

**Rapport final sur l'étude de faisabilité visant la maltraitance
et le cheminement de l'adolescent
Sommaire exécutif**

Auteurs : Christine Wekerle, Anne-Marie Wall, Harriet MacMillan, Michael Boyle, Nico Trocmé, Eman Leung et Randall Waechter

La recherche auprès d'individus victimes de mauvais traitements et identifiés par le système de protection de l'enfance, constitue une priorité, étant donné que la maltraitance peut être l'un des éléments contribuant à la maladie mentale chez l'enfant et l'adulte que l'on peut le plus prévenir et modifier (DeBellis, 2001). Les défaillances associées à des antécédents de maltraitance incluent une probabilité accrue de troubles psychiatriques (par exemple, dépression, stress post-traumatique, abus de substances), d'idées suicidaires, de pratiques sexuelles à risque, de grossesses prématurées, de représailles répétées, et de violence dans les fréquentations entre les adolescents. L'adolescence est une période d'ajustement difficile pour les jeunes victimes de mauvais traitements, puisque c'est à ce moment-là que réapparaissent les symptômes et les problèmes liés au traumatisme. Ces symptômes peuvent être provoqués par les tâches de développement liées à l'identité et à la constitution d'une relation amoureuse, lesquelles comportent des indications similaires à la maltraitance (par exemple, la proximité physique, les conflits fondés sur la relation) (Wekerle & Wolfe, 1998). L'événement et le contexte de la maltraitance peuvent s'associer et compromettre le développement de la santé et entraîner des comportements conflictuels dans les relations, plus particulièrement avec les intimes. En conséquence, la santé de l'adolescent représente un domaine important de recherche, en matière de modèles théoriques des effets de la maltraitance, de même que de retombées sur la pratique en protection de l'enfance, la distribution de services en santé mentale et la programmation de la prévention.

L'étude de faisabilité visant la maltraitance et le cheminement de l'adolescent est un projet de recherche en collaboration, conçu dans le but d'évaluer la capacité à mener une étude épidémiologique auprès d'adolescents impliqués dans le système de protection de l'enfance d'un grand centre urbain. L'objectif premier de cette étude est d'évaluer la santé et le bien-être des adolescents impliqués dans le système de protection de l'enfance. Le projet a été conçu à partir d'un modèle de recherche active participative. Ce modèle s'appuie sur une relation de

collaboration entre le chercheur et le récepteur, où ceux qui sont le plus affectés par la recherche jouent un rôle actif dans ses objectifs, sa conception, ses méthodes et sa diffusion (Ismael, 2002; Minkler, 2000). Avec la recherche active participative, les objectifs sont fortement commandés par les priorités communautaires de répondre aux besoins, augmentant ainsi l'engagement, la validité et l'utilisation de la recherche (Chataway, 1997).

L'étude de faisabilité visant la maltraitance et le cheminement de l'adolescent, échelonnée sur deux ans à partir du début de 2003, comptait sur la participation de jeunes de la région du Toronto métropolitain, âgés de 14 à 17 ans, choisis au hasard parmi les dossiers actifs de la protection de l'enfance. Tous les jeunes des *Children's Aid Societies* ont été inclus dans l'étude sans égard à leur statut (c-à-d., pupilles de l'État, soins temporaires/intérimaires, participation d'une famille communautaire, placement volontaire). Les jeunes qu'on ne pouvait pas joindre pour compléter l'enquête, ou si l'enquête ne s'appliquait pas à eux, étaient considérés inadmissibles à l'étude. La plupart des jeunes ont été testés à leur domicile et ont reçu 28 \$ pour chaque session de l'étude. Les jeunes qui ont dû se rendre au bureau du chercheur pour le test, ont aussi reçu un remboursement de leurs frais de déplacement.

Outre l'étude de faisabilité initiale, une étude longitudinale est en cours depuis le début de 2005, dans laquelle on demande aux jeunes de participer à cinq sessions de test réparties sur une période de deux ans. Les participants à l'étude ont complété une batterie d'instruments publiés et disponibles commercialement, des questionnaires publiés et développés de façon empirique, et des instruments pilotes développés en laboratoire. Les procédures de recrutement comprenaient l'obtention de listes de tous les dossiers actifs de jeunes âgés de 14 à 17 ans des agences de *Children's Aid Societies*. Les dossiers de cas de chaque agence étaient alors tirés au sort et les listes des jeunes choisis étaient acheminées à l'agence appropriée. Les agents de liaison de l'agence communiquaient ensuite avec les travailleurs sociaux, selon la liste des jeunes choisis au hasard parmi leurs dossiers. Les travailleurs ont expliqué l'étude aux participants et obtenu le consentement verbal des jeunes (ou, s'ils étaient âgés de moins de 16 ans, de leurs tuteurs), par téléphone, pour qu'un membre de l'équipe de recherche sur la maltraitance et le cheminement de l'adolescent entre en communication avec lui/elle et lui explique l'étude en détail. Tout au long du processus de recrutement, on attirait l'attention du jeune sur la nature volontaire, la liberté de se retirer et l'objectif de l'étude. Le personnel de recherche sur la

maltraitance et le cheminement de l'adolescent a téléphoné aux jeunes admissibles directement, afin d'expliquer l'étude plus en détail et de fixer un rendez-vous pour la collecte de données.

La phase initiale de l'étude visant la maltraitance et le cheminement de l'adolescent était désignée comme phase de faisabilité, et a été conçue pour évaluer si un tel type de recherche était réalisable. L'étude de faisabilité a évalué les taux de recrutement parmi les jeunes, de même que certains résultats choisis du questionnaire préliminaire. Jusqu'à maintenant, dans l'étude visant la maltraitance et le cheminement de l'adolescent, 189 jeunes âgés de 14 à 17 ans (âge moyen de 15 ans) ont été tirés au sort parmi les dossiers des agences. Cinquante-neuf (31 %) des jeunes référés étaient inadmissibles à participer. Parmi les 130 jeunes admissibles, un taux initial de recrutement de 70 % (n = 88), un taux de rétention de 89 % au moment du suivi après six mois (n = 48), et un taux de rétention de 90 % au moment du suivi après un an (n = 19) ont été réalisés.

L'étude visant la maltraitance et le cheminement de l'adolescent a maintenant dépassé le stade de faisabilité et est passée à la pleine étude longitudinale, dont le financement est assuré jusqu'en 2010. Au cours des quatre prochaines années, plus de 1 200 jeunes seront référés par les *Children's Aid Societies* de Toronto, pour l'étude longitudinale visant la maltraitance et le cheminement de l'adolescent. Parmi les quelque 700 jeunes admissibles à s'y engager, l'on prévoit que près de 500 choisiront de participer. Ainsi, bien que l'étude visant la maltraitance et le cheminement de l'adolescent soit compliquée et onéreuse, les jeunes semblent bien la tolérer, et les données qu'elle procurera sur les jeunes dans le système de protection de l'enfance sont inestimables dans la planification d'une évaluation ciblée, dans la prévention et dans le traitement des jeunes impliqués dans la protection de l'enfance, à travers un nombre de secteurs clés de risques pour la santé.

Références

Chataway, C. J. (1997). An examination of constraints on mutual inquiry in a Participatory Action Research Project. *Journal of Social Issues*, 53, 747-766.

DeBellis, M. (2001). Developmental traumatology : The psychobiological development of

- maltreated children and its implications for research, treatment, and policy. *Development and Psychopathology*, 13, 539-564.
- Ismael, S. T. (2002). A PAR approach to quality of life : Modeling health through participation. *Social Indicators Research*, 60, 41-54.
- Minkler, M. (2000). Using participatory action research to build health communities. *Public Health Reports*, 115, 191-197.
- Wekerle, C., & Wolfe, D. A. (1998). Prevention of child physical abuse and neglect : Promising new directions. *Clinical Psychology Review*, 13, 501-540.